



RAPPORT D'ACTIVITÉ

*du Centre d'Actions et de Réalisations
Internationales*

2025





Atelier à Siliana en Tunisie (NATAE)



Participation à la conférence du SIAM au Maroc (PIAZO-M)



Femmes bénéficiaires du programme de formation en Mauritanie (PROFOB)



Participation à la Biennale Euro-Africa à Montpellier



Journée d'équipe en Aveyron



Participation à la conférence agroécologie au Kenya



Rencontre régionale sur la GMV au Sénégal

Rédaction : CARI - Manon Albagnac, Cécile Bénazet, Christophe Brossé, Patrice Burger, Marion Comptour, Adeline Derkimba, Jérôme Enjalbert, Alissa Jeridi et Julie Nino

Conception et mise en page : CARI - Cécile Bénazet

Imprimé par : Espace Copie (Montpellier)



Sommaire

Edito

*par Christophe Brossé
et Patrice Burger*

p. 04

Chiffres

*clés de l'année
2025*

p. 05

Désertif'actions

*le sommet
international*

p. 06

Les projets

menés en 2025

p. 13

L'implication du CARI

dans les réseaux

p. 14

ECSI

*éducation à la citoyenneté
et à la solidarité
internationale*

p. 15

Vie associative

en 2025

p. 16

Hommage

Robert Morez

p. 17

Equipe

qui sommes-nous ?

p. 18

Finances

rapport financier

p. 19

Partenaires

*avec qui travaillons-
nous ?*

p. 20

Acronymes

liste

p. 21

Edito | Tenir le cap dans la tourmente

L'année 2025 s'achève dans un climat de turbulences mondiales sans précédent. Alors que l'instabilité devient la norme, le CARI a su faire preuve d'une résilience remarquable. Malgré les coupes successives dans l'aide publique au développement, nous avons maintenu l'intégralité de nos activités et de nos équipes. Cette solidité, nous la devons à la diversité de nos financements, un levier stratégique qu'il nous faudra encore dynamiser face aux nouvelles restrictions budgétaires annoncées pour 2026.

Au cœur de notre action, trois axes indissociables guident notre engagement d'agir pour la terre et le vivant. L'accompagnement des acteurs français de la lutte contre la désertification et du développement, la sauvegarde et le développement durable des zones oasiennes, la transition agroécologique des zones sèches pour une résilience accrue face aux sécheresses et à la dégradation des terres.

Ces priorités convergent vers un objectif unique : une meilleure gestion des terres et des sols pour protéger les écosystèmes, socles de la survie de l'humanité.

L'urgence est là. Partout dans le monde, la vulnérabilité des populations s'accroît sous le triple assaut des sécheresses, des inondations et des conflits.

En 2025, notre réinvestissement dans les zones oasiennes a permis de faire progresser des thématiques encore trop souvent délaissées par les acteurs internationaux.

Si les tensions internationales et les risques sécuritaires entravent nos déplacements et complexifient le suivi de nos projets, ils n'entament pas notre efficacité. Cela vient confirmer la pertinence de notre choix initial de ne pas avoir d'expatriés et de travailler avec des partenaires locaux. La force de nos liens avec nos partenaires alliée à une rigueur méthodologique constante, nous permet d'honorer nos engagements envers et contre tout.

Cette année a également été marquée par un renforcement interne nécessaire :

- Structuration : modernisation de nos procédures administratives et montée en compétences de nos équipes.
- Ancrage local : rénovation de nos locaux avec le soutien de la municipalité, améliorant ainsi notre cadre de travail et notre image institutionnelle.
- Rayonnement : participation active au sommet Euro-Africa à Montpellier et contribution continue au Mémento de l'agroécologie.

2025 a vu aussi le lancement d'une étude sur les effets et des impacts des actions du CARI (en termes de plaidoyers, animation de réseaux, projets de terrain et de territoire) dont les recommandations viendront fort à propos alimenter notre réflexion stratégique et le renouvellement de notre plan d'orientations stratégiques.

Un plaidoyer mondial pour demain : sur la scène internationale, le CARI est un acteur modeste mais reconnu et respecté. Bien qu'aucun sommet majeur n'ait eu lieu en 2025, nous étions présents au Panama pour le Comité d'examen de la mise en œuvre de la Convention des Nations Unies de lutte contre la désertification. Malgré les blocages diplomatiques liés aux conflits actuels, dont tout laisse à penser qu'ils perdureront, nous préparons avec confiance la COP17 en Mongolie. Ce qui nous y encourage est l'immense succès de la phase préparatoire du sixième sommet Désertif'actions — avec des mobilisations dans plus de 20 pays et un concours international de dessins de presse ayant réuni 272 artistes — qui prouve que notre message résonne plus fort que jamais.

Dans un avenir incertain, la constance de nos efforts et la solidité de notre organisation sont nos meilleurs atouts pour traverser la tempête mondiale.

Christophe Brossé,
Directeur du CARI

Patrice Burger,
Président du CARI



LES CHIFFRES

clés de l'année 2025



1053 productrices

et **439** producteurs issus d'exploitations agricoles familiales du District d'Arusha Rural accompagnés dans la transition agroécologique



60

membres MEDAE

appartenant à 32 organisations

213

participants

aux webinaires et séminaires organisés par le réseau MEDAE

713

exploitations agricoles

familiales ont adopté au moins **3** techniques agroécologiques



16 variétés de palmier dattier, **28** variétés d'arbres fruitiers, **11** variétés de légumes, **5** variétés de PAM locales, et **5** variétés de céréales ont été identifiées et caractérisées

2 classes d'écoles primaires de Laghouat et El Assafia sensibilisées aux enjeux de préservation et de valorisation de l'agrobiodiversité oasienne



3 études réalisées pour mieux comprendre le contexte et les enjeux locaux

4 AGPO et **33** coopératives informées et sensibilisées sur les enjeux des écosystèmes oasiens d'Atar et Aoujeft

1 Stratégie de développement durable des oasis réalisée pour la commune d'Aoujeft, et **1** stratégie actualisée pour la commune d'Atar

Lors de la phase préparatoire de Désertif'actions

25 ateliers préparatoires, de **21** pays

360 personnes ont participé aux webinaires

100 répondants au questionnaire en ligne

486 dessins de presse de **272** dessinateurs de **53** pays



10 initiatives entrepreneuriales et **38** coopératives féminines accompagnées techniquement et financièrement dans leurs projets de valorisation des ressources oasiennes

12 modules de formation élaborés et dispensés

2 foires des initiatives féminines oasiennes ont été organisées



4

visites croisées

organisées en Tunisie, Maroc, Algérie, et Mauritanie

permettant à plus de **60** agriculteurs, chercheurs et opérateurs de développement d'échanger autour des pratiques agroécologiques

4

formations

auprès de **47** agriculteurs pour développer les pratiques agroécologiques à Laghouat, Algérie



337

personnes

dont **104** femmes ont participé à des événements de valorisation des enseignements de l'agroécologie en Belgique, en France et au Sénégal

33

représentants de la société civile

ont participé au dialogue sur la valorisation de leur contribution à l'atteinte des objectifs de la Grande Muraille Verte

SOMMET INTERNATIONAL DESERTIF' ACTIONS 2026



Désertif'actions 2026 marquera la sixième édition de ce sommet international, et se déroulera dans un contexte d'accélération de la dégradation des terres et d'intensification des sécheresses, qui fragilisent territoires et populations. L'édition 2026 visera à alerter sur les points de bascule liés à ces crises et à promouvoir des solutions concrètes fondées sur les savoirs locaux, les expériences de terrain et la science. Par la concertation et le partage, il s'agira de mieux clarifier les enjeux globaux, ceux du moment, de préparer des positions et de porter les messages au cœur des négociations internationales en vue de la préparation de la CoP 17 en Mongolie du 17 au 28 août 2026.

Désertif'actions 2026 est construit comme un processus de plaidoyer cumulatif en 2025 et début 2026, visant à mobiliser largement la société civile, consolider des positions communes et renforcer son influence dans les négociations internationales sur la sécheresse et la gestion durable des terres. Coorganisé par le CARI, la CNULCD et l'OSS, en partenariat avec l'Association de Citoyenneté et de Développement Durable (ACDD) et WWF Afrique du Nord, cette édition a pour thème principal : « La résilience des territoires face aux sécheresses ».

Une année 2025 dédiée à la phase préparatoire

La phase préparatoire s'est construite autour de la thématique centrale de la résilience des territoires à la sécheresse, et des 4 sous-thématiques associées :

- Transformation des systèmes agricoles et/ou d'élevage sédentaires ;
- Accompagnement des systèmes de production mobiles (focus pastoralisme) ;
- Gestion territoriale des ressources en eau ;
- Pilotages des territoires.

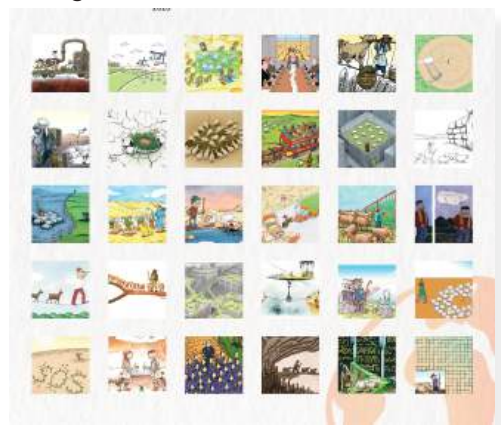
Cette phase préparatoire a mobilisé plus de 25 initiatives de concertation par les organisations de la société civile dans une vingtaine de pays pour recueillir préoccupations, priorités et propositions locales. Elle comprend également la diffusion d'un questionnaire qui a permis de recueillir les points de vue d'une centaine de personnes. Enfin, 4 webinaires internationaux ont permis de mobiliser près de 360 personnes.

En parallèle, des synthèses bibliographiques sur ces thématiques ont été produites pour faire l'état de l'art en termes de littérature scientifique sur le sujet. Ces synthèses complétées par les résultats des ateliers et webinaires permettront de produire des recommandations dès le début de l'année 2026.

Le concours de dessins de presse : un focus sur l'année internationale des parcours et des pasteurs

L'année 2026, désignée par les Nations Unies comme l'Année du Pastoralisme, met en lumière l'importance de ce modèle dans les zones arides et semi-arides. Les systèmes pastoraux, en conciliant préservation des écosystèmes fragiles, développement économique et cohésion sociale, sont des systèmes résilients face aux sécheresses, en grande partie du fait de leur mobilité. En conséquence, dans le cadre du concours de dessins de presse lié à Désertif'actions 2026, le thème du concours organisé sur 2025, était centré sur « Pastoralisme, la mobilité au cœur de l'équilibre ».

Le thème du concours invitait les dessinateurs à explorer, avec humour, satire ou regard critique, les enjeux humains, environnementaux, sociaux et culturels liés au pastoralisme. Il était ouvert à tout dessinateur ou dessinatrice de presse, de tout pays à condition d'avoir publié au moins un dessin dans la presse (papier ou web) depuis janvier 2025. Chacun des participants pouvait soumettre 2 dessins maximum. Ce quatrième concours a une fois de plus connu un grand succès de participation en recueillant les propositions de 272 dessinateurs pour 486 dessins issus de 53 pays. Le nom des heureux gagnants de ce concours sera révélé lors du sommet, fin mars 2026, à Djerba.



LES PROJETS

menés en 2025

Le CARI concentre aujourd'hui son travail dans trois grands domaines d'intervention au service du développement en zones sèches : accompagner les acteurs français du développement, appuyer la sauvegarde et le développement des zones oasiennes et favoriser le développement territorial en Afrique sèche.

Accompagner les acteurs français du développement

Le CARI informe, sensibilise, fédère et accompagne les acteurs français dans le développement des zones sèches en particulier sur les thématiques de lutte contre la désertification et de dégradation des terres. L'une de ses missions principales est l'accompagnement de structures françaises, des associations aux collectivités locales. Pour ce faire, le CARI s'appuie notamment sur l'animation de réseaux d'acteurs tels que le Groupe de Travail Désertification (GTD).



Groupe de Travail Désertification (GTD)

Où : France

Objectifs : Mobiliser l'opinion publique et renforcer la concertation et l'action des acteurs du développement basés en France, pour une mise en œuvre plus efficace des actions de lutte contre la désertification et de gestion durable des terres, dans le cadre de la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (CNULCD)

Période : 2025

Budget : 80 000 €

Bailleurs : Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, Ministère de la Transition écologique

Coordinateur : CARI

Partenaires : AFDI, Agrisud International, APAF, AVSF, CSFD, Danaya, Greenway International, GRET, Iram, Nitidae...

L'année 2025 du GTD s'est concentrée sur le renforcement des capacités de ses membres et sur la concertation. Ainsi, un atelier d'échange et de partage d'expériences sur les financements du Fonds vert pour le climat et du crédit carbone, avec les interventions de l'Observatoire du Sahara et du Sahel, de Nitidae et du GERES, a permis à une vingtaine de personnes d'obtenir des informations pratiques et de mieux comprendre le fonctionnement du financements du Fonds vert pour le climat et du crédit carbone.

Fortement impliqués dans la dynamique préparatoire de Désertif'actions 2026, les membres du GTD ont également pu échanger sur La résilience des territoires face aux sécheresses dans plusieurs cadres :

- 1 webinar organisé dans le cadre de la journée mondiale de la lutte contre la désertification et la sécheresse (17/06/2025) portant sur « La résilience des territoires face aux sécheresses » et réunissant 20 personnes.
- 1 atelier préparatoire Désertif'actions, avec un focus spécifique sur l'accompagnement à la transition agroécologique pour plus de résilience des territoires, qui a réuni 22 personnes.
- La contribution de certains membres aux webinaires de Désertif'actions, avec une contribution de l'IRAM sur le pastoralisme, d'Agrisud International et de l'AFDI sur le pilotage des territoires, du GRET sur la gestion de l'eau.

Enfin, le dialogue et la collaboration sont maintenus avec les pouvoirs publics français et la science : 4 rencontres avec les pouvoirs publics et 2 rencontres avec le Comité scientifique français de la désertification. Ces collaborations sont essentielles à la préparation des rencontres de la CNULCD, comme le CRIC dont la 23e session a eu lieu au Panama début décembre et pour lequel le CARI a pu représenter le GTD.





La question oasienne est au cœur des activités du CARI et ce depuis son origine. Les agroécosystèmes oasiens sont fragiles, sensibles aux changements climatiques et malheureusement délaissés par la population la plus jeune. La sauvegarde de ces espaces oasiens est primordiale et, pour cela, le CARI et ses partenaires contribuent au partage d'expériences, accompagnent la concertation entre les associations et portent un plaidoyer national et international. Depuis 2021, le CARI a renforcé ses actions de terrain dans les oasis.



Appui au Développement Durable des OASIS de l'Adrar (ADDOA)

Où : Mauritanie (Adrar)

Objectifs : Contribuer aux actions des organisations de la société civile oasiennes, des agriculteurs, ainsi que des autorités locales concourant au développement et à l'amélioration des conditions de vie des populations des oasis des communes d'Atar et d'Aoujeft.

Période : 2024/2027

Budget : 403 000 €

Baillleur : AFD

Coordinateur : Tenmiya

Partenaire : CARI



Durant l'année 2025, le projet a permis la production de connaissances sur les dynamiques oasiennes de l'Adrar, encore peu documentées. Ce travail s'est appuyé sur la réalisation de plusieurs études, posant les bases contextuelles des actions de terrain :

- Étude diagnostique des menaces et contraintes de l'écosystème oasien, mettant en évidence les vulnérabilités liées à la gestion de l'eau, à la dégradation des sols, au changement climatique, à la structuration des filières et à la gouvernance locale ;
- Répertoire et cartographie interactive des acteurs, des oasis et des filières agricoles oasiennes dans les communes d'Atar et d'Aoujeft, incluant la géolocalisation des exploitations agricoles, coopératives, unions et infrastructures, et l'élaboration de plans stratégiques de développement pour deux organisations faïtières oasiennes.

Le projet a également contribué au renforcement de la concertation territoriale et de l'ancrage institutionnel des enjeux oasiens, en lien étroit avec les collectivités locales :

- Organisation de réunions des cadres de concertation communaux associant élus, services techniques, organisations de la société civile et acteurs économiques ;
- Intégration des enjeux de sauvegarde et de valorisation des oasis dans les outils de gouvernance locale, avec l'insertion de la stratégie de développement durable des oasis dans le Plan de Développement Communal (PDC) de la commune d'Atar et l'accompagnement du processus de mise à jour du PDC d'Aoujeft.

Parallèlement, l'année 2025 a marqué le lancement des premiers appuis opérationnels aux initiatives agricoles oasiennes dans la commune d'Atar (en lien avec le projet PROFOB), en articulation avec les partenaires locaux :

- Mise en place d'un fonds d'appui aux initiatives productives agricoles, ciblant prioritairement les femmes entrepreneuses et les initiatives collectives ;
- Soutien à 10 initiatives collectives et 5 initiatives individuelles portées par des femmes dans la commune d'Atar, combinant appui financier et accompagnement technique.

Enfin, le projet a posé les bases du dispositif de renforcement des capacités et de diffusion de pratiques agroécologiques :

- Organisation d'un premier atelier de formation en gestion de micro-entreprises agricoles au profit des porteurs et porteuses d'initiatives ;
- Lancement de l'élaboration d'un guide de pratiques agroécologiques adaptées aux contextes oasiens de l'Adrar, mobilisant les ressources et expertises du CARI, de Tenmiya et du réseau RADD, en préparation des actions de formation et de champs écoles prévues pour les phases suivantes.



PAOMA

Programme de préservation et de valorisation économique de l'agrobiodiversité oasienne dans la vallée du M'Zab en Algérie (PAOMA)

Où : Algérie

Objectifs : Améliorer la résilience de l'agrosystème oasien de la Vallée du M'Zab par la sauvegarde et la valorisation économique de l'agro-biodiversité locale

Période : 2022/2025

Budget : 1 000 000 €

Bailleurs : AFD, Fondation de France, Région Occitanie

Coordinateur : CARI

Partenaire : APEB

L'année 2025 a constitué une année charnière pour le projet PAOMA, avec notamment la structuration des partenariats scientifiques et institutionnels, ainsi que le déploiement progressif des actions de terrain en faveur de la préservation et de la valorisation de l'agrobiodiversité oasienne dans la vallée du M'Zi.

Le projet a tout d'abord permis la production de connaissances sur l'agrobiodiversité locale, jusqu'ici très peu étudiée. Ce travail a été mené par la réalisation de deux études posant les bases contextuelles pour les actions du projet :

- Inventaire et caractérisation de l'agrobiodiversité oasienne locale ayant permis notamment l'étude de 16 variétés de palmier dattier, 28 variétés d'arbres fruitiers, 11 variétés de légumes, 5 variétés de PAM locales, et 5 variétés de céréales
- Étude sur les pratiques traditionnelles et innovantes de sélection, de multiplication et de conservation des semences et plants ainsi que sur les dynamiques d'approvisionnement et d'échanges de variétés locales en vallée du M'Zi.

Le projet s'est également appuyé sur un partenariat scientifique avec l'INRA Algérie (INRAA), ce qui a permis le lancement d'expérimentations agricoles pour la production de données comparatives sur la résilience des variétés à différents niveaux de stress hydrique :

- Signature d'une convention-cadre de partenariat entre l'INRAA et El Argoub le 21 octobre 2025 (permettant l'accès à une expertise scientifique nationale, la co-construction de protocoles expérimentaux rigoureux et l'encadrement d'essais par des chercheurs et doctorants.)
- Elaboration et mise en œuvre de protocoles expérimentaux avec l'implication directe de l'équipe PAOMA, de chercheurs de l'INRAA et d'un doctorant de l'Université de Laghouat (3 sites d'implantation, 7 variétés testées)

L'établissement de partenariats sur le territoire de Laghouat a permis l'élaboration d'un programme d'animation en milieu scolaire pour des classes de primaire de Laghouat et d'El Assafia, au sujet de la biodiversité oasienne et des enjeux de sa préservation et de sa valorisation :

- Signature de conventions avec des associations et artistes spécialistes de l'animation environnementale pour leur implication dans le projet, au travers d'animations auprès des écoliers durant l'année scolaire en cours (2025-26) et la suivante (2026-27);
- Organisation de 3 premières journées de sensibilisation avec les élèves (présentation pédagogiques, ateliers pratiques, dégustations, quizz, etc.);

Enfin, 2025 a été l'occasion d'achever la structuration de l'équipe et des infrastructures permettant la conduite des activités du projet :

- Recrutement du responsable administratif et financier et de deux ouvriers agricoles;
- Finalisation des travaux pour les cabines sahariennes (locaux du projet visant à accueillir des formations, ainsi que le local de la future Maison des Semences, le stockage de semences, etc.)





Les femmes oasiennes, bâtisseuses de développement créatrices de valeur (PROFOB)

Où : Mauritanie

Objectifs : Accompagner l'émancipation des femmes oasiennes des communes d'Atar et de Tawaz, sur le plan social en s'intéressant à leur prise en compte dans les processus de gouvernance territoriale, et sur le plan économique en les aidant à structurer d'avantage leurs coopératives et microentreprises, pour, *in fine*, mieux s'insérer dans les chaînes de valeurs

Période : 2022/2025

Budget : 450 000 €

Bailleur : Union Européenne

Coordinateur : Tenmiya

Partenaires : Association El Velah et CARI

Le projet PROFOB est arrivé à son terme le 30 juin 2025. Durant ces derniers mois, le CARI, Tenmiya et El Velah se sont principalement concentrés sur le suivi et l'accompagnement des 10 initiatives entrepreneuriales féminines et des 38 projets de coopératives féminines appuyés techniquement et financièrement par le projet. Par ailleurs, l'équipe du projet a dispensé au groupe de bénéficiaires d'Atar et de Tawaz une formation sur l'accès et la gestion de microcrédits, leur permettant ainsi de mieux comprendre le fonctionnement des micro-crédits, les conditions d'accès et les bonnes pratiques de gestion financière. Cette formation était basée sur les résultats d'un diagnostic des principales institutions de microfinance locales, réalisé durant le premier trimestre 2025. Enfin, le 27 juin dernier a été organisé l'atelier de clôture du projet. L'événement a réuni 85 participants, dont une majorité de femmes (68), issues des coopératives bénéficiaires du projet, ainsi que des représentants des autorités administratives, des services techniques déconcentrés, des partenaires de mise en œuvre et des membres de la société civile locale. La fin de l'atelier de clôture a été marquée par un moment d'échange convivial et informel et l'ensemble des participant-es a été invité à visiter la foire des femmes oasiennes, organisée dans la cour attenante. Cet atelier a constitué un temps fort de valorisation du travail accompli par les femmes accompagnées dans le cadre du projet PROFOB.



Projet d'appui aux Initiatives Agroécologiques en Zone Oasienne au Maroc (PIAZO-M)

Où : Communes de Fom Zguid, Allougoum et Tlit, Province de Tata dans la région Souss Massa (Maroc)

Objectifs : Contribuer à améliorer la résilience des agrosystèmes oasiens et péri-oasiens par l'accompagnement de ces territoires dans leur transition agroécologique

Période : 2025/2028

Budget : 633 245 €

Bailleurs : Agence de Développement Agricole (ADA) du Royaume du Maroc et Région Occitanie

Coordinateurs : Alcesdam et CARI

En avril 2025, le CARI et l'ALCESDAM ont eu le plaisir d'être notifiés de la sélection du Projet PIAZO-M à l'issue du processus d'appel à projets pour l'accompagnement des petites exploitations agricoles vers la transition agroécologique, dans le cadre du programme IHYAE mené par l'Agence de Développement Agricole du Royaume du Maroc. Ce programme vise à la revitalisation des territoires agricoles ruraux marocains par l'emploi et l'entrepreneuriat dans le secteur agricole et para-agricole et est financé à travers un don de la Commission de l'Union Européenne, et un don et un prêt de l'AFD dans le cadre de la mise en œuvre de la stratégie GENERATION GREEN 2020-2030. Ainsi, le 23 avril 2025, le CARI s'est vu offrir l'opportunité de présenter le Projet PIAZO-M lors d'une conférence organisée au Salon International de l'Agriculture de Meknès (Maroc), aux côtés de notre partenaire l'ALCESDAM et des autres ONG sélectionnées.

Le projet PIAZO-M a également obtenu en 2025 un co-financement de la Région Occitanie, dans le cadre de son appel à projets "coopération internationale pour l'eau", ce qui a permis de sécuriser entièrement le budget du projet.

A l'automne 2025, en anticipation du démarrage des activités, une chargée de projet a été recrutée afin de finaliser la préparation de la méthodologie à utiliser dans le cadre du projet. Cette phase préparatoire a aussi permis de préciser les modalités de partenariat et de gouvernance avec les partenaires de l'ALCESDAM. Enfin, une volontaire de solidarité internationale a été recrutée dès le début du mois de décembre afin qu'elle puisse bénéficier d'une préparation et d'un encadrement avec l'équipe du CARI avant son départ sur le territoire du projet, prévu en janvier 2026.

Le lancement du projet a été officialisé le 11 décembre 2025, avec la signature de la convention de partenariat avec l'ADA à Rabat permettant ainsi au CARI et à l'ALCESDAM de démarrer les activités dès le premier trimestre 2026, avec l'organisation de l'atelier de lancement, prévu le 29 janvier 2026 à Fom Zguid.





Favoriser la transition agroécologique en Afrique du Nord grâce à la conception, l'évaluation et la mise en réseau multi-acteurs (NATAE)

Où : Algérie, Egypte, Maroc, Mauritanie, Tunisie

Objectifs : Favoriser la transition agroécologique en Afrique du Nord afin d'accroître la durabilité globale de l'agriculture et la résilience locale des territoires

Période : 2022/2026

Budget : 6 999 185 €

Baillleur : Union Européenne

Coordinateur : IAMM CIHEAM

Partenaires : CARI, CIHEAM IAMB, CIHEAM IAMM, El Argoub, INAT, UTH, WUR, ZALF

Le projet a permis de former 47 agriculteurs aux pratiques agroécologiques oasiennes à Laghouat, en Algérie, à travers 4 formations : gestion des déchets ; techniques de pollinisation ; taille et entretien des oliviers ; irrigation raisonnée.

De même, plus de 60 agriculteurs, chercheurs et opérateurs de développement d'Afrique du Nord ont pu échanger autour des pratiques agroécologiques lors de visites croisées. Les 4 visites organisées en Tunisie, en Algérie, au Maroc et en Mauritanie ont permis d'aborder des enjeux communs aux différents agrosystèmes du projet : fertilisation des sols et associations céréales, légumineuses et cultures fourragères ; gestion raisonnée de l'eau ; préservation de la biodiversité ; gestion des ravageurs ; transformation, valorisation et commercialisation des productions ; inclusion des femmes et des jeunes ; accès à l'information et aux connaissances par les agriculteurs... Ces visites croisées ont été particulièrement appréciées des participants et de l'ensemble des partenaires du projet, pour les modalités d'animation participative qui ont été mises en place.



En 2025, le réseau MEDAE a complètement pris son envol. Fort d'une soixantaine de membres, appartenant à 32 organisations, le réseau a déployé de premières activités, en sus de la première réunion des membres qui s'est tenue début 2025. Ainsi, le projet a permis à 70 participants (membres et divers partenaires) d'échanger autour de la place des femmes dans la transition agroécologique, en s'intéressant au levier que représente l'agroécologie pour l'émancipation des femmes en Afrique du Nord. Ce webinaire a permis de donner la parole à plusieurs membres du réseau, et de travailler collectivement à l'écriture d'un *policy brief* sur ce sujet.

En parallèle, plusieurs séminaires nationaux ont été organisés par les membres au Maroc (L'agroécologie, une voie à suivre pour le Maroc), en Algérie (Transition agroécologique dans les différents écosystèmes pour faire face au changement climatique en Algérie : réflexions sur une approche multipartite), et en Mauritanie (Les ressources en eau dans les oasis d'Afrique du Nord : agir aux niveaux collectif et individuel pour une gestion raisonnée). De beaux débuts pour MEDAE qui compte bien poursuivre son engagement dès 2026 avec plusieurs webinaires, rencontres et productions à venir.

Pour suivre l'actualité du réseau et le rejoindre, n'hésitez pas à visiter le site web : www.medae-agroecology.eu



Depuis 15 ans, le CARI intervient en Afrique Sèche afin d'améliorer la situation des populations rurales. En effet, la dégradation des ressources naturelles et notamment des terres a un impact sur la vie des populations. Les différentes actions du CARI ont permis la prise de positions de la société civile sur la thématique de la lutte contre la désertification. L'association, au travers de plusieurs réseaux (ReSaD, Drynet) et dans des projets tels que Kilimo Endelevu Arusha, valorise l'agroécologie dans le cadre de la lutte contre la désertification.



Programme d'accompagnement à la gestion durable des terres et à la transition agroécologique dans la région d'Arusha en Tanzanie (Kilimo Endelevu Arusha)

Où : Tanzanie

Objectifs : Accompagner l'émergence d'un système alimentaire durable dans le territoire pour renforcer la résilience des populations

Période : 2022/2025

Budget : 1 197 955€

Bailleurs : AFD, MIROVA Foundation, Iles de Paix, Région Occitanie

Coordinateur : CARI

Partenaires : Iles de Paix, MVIWAARUSHA, RECODA, Pays Coeur d'Hérault, Terre Nourricière

2025 est une année charnière pour Kilimo Endelevu Arusha, puisque la première phase du projet a pris fin en mai 2025, et l'Agence Française de Développement a accordé son financement à la deuxième phase démarrant en juin 2025. La première phase du projet Kilimo Endelevu Arusha a permis de déployer plusieurs approches méthodologiques originales :

- Pour l'introduction de pratiques agroécologiques et techniques de restauration des terres adaptées aux besoins des agriculteurs, le projet s'est appuyé sur des groupes d'agriculteurs et sur 300 paysans vulgarisateurs qui ont un rôle de re-diffusion de leurs connaissances auprès de leurs pairs. Avec leur appui, 18 nouveaux groupes ont été créés en 2025 dans 9 nouveaux villages. Le projet a ainsi touché et soutenu près de 1 500 agriculteurs, dont plus de 70 % sont des femmes.
- Une initiative pilote pour faciliter la consultation territoriale au niveau d'un village (Losikito) a été mise en place, en s'appuyant sur les approches méthodologiques et les outils développés par le CARI au Sahel. Une série de réunions de consultation dans le village, auxquelles ont participé les autorités villageoises, a abouti à l'élaboration d'un plan de développement du village basé sur une vision commune. Les parties prenantes de Losikito se sont approprié ce plan de développement et sont désormais en mesure de le présenter.

La fin de la première phase de KEA a aussi permis d'initier la stratégie de plaidoyer internationale. En février 2025, le CARI a participé à la 3e Conférence sur l'Agroécologie en Afrique de l'Est à Nairobi au Kenya. Cette conférence a rassemblé près de 800 personnes témoignant le dynamisme de l'agroécologie dans la sous-région. Une diversité d'acteurs est impliquée dans la promotion de la transition agroécologie auprès des paysans, des travaux de recherche, la création de chaînes de valeur et la certification des entreprises agroécologiques, ou encore des dynamiques de plaidoyer aux niveaux local et national. En participant à cette conférence, le CARI a fait connaissance avec une quinzaine d'organisations opérant sur l'agroécologie en Afrique de l'Est.

La seconde phase du projet, qui a officiellement démarré en 2025, permettra de poursuivre le soutien à la résilience des populations en contribuant à un système alimentaire durable basé sur l'agroécologie et la gestion durable des terres dans la région d'Arusha (nord de la Tanzanie).

Les activités, qui démarreront en 2026, intégreront de nouveaux volets sur :

- La valorisation des déchets produits en milieu urbain en matière organique pour les agriculteurs
- La mobilisation de la société civile d'Afrique de l'Est pour mettre en place un plaidoyer sous-régional ciblant la CNULCD.



Programme d'actions structurées des acteurs de la lutte contre la désertification (PASS-LCD)

Où : Sahel

Objectifs : Faciliter l'émergence de conditions favorables à un développement agricole durable en zones sèches, alliant la sécurité des populations et la préservation de l'environnement, à travers la collaboration active entre les acteurs de la société civile et les acteurs politiques

Période : 2023/2026

Budget : 650 890€

Bailleurs : AFD, Fondation de France

Coordinateur : CARI

Partenaires : ENDA Pronat, ReSaD

Le projet PASS-LCD intègre comme objectif spécifique d'accompagner un plaidoyer de la société civile pour que des politiques transformatives en matière d'agroécologie, soient adoptées et conduites dans les territoires sahéliens.

Pour valoriser les expériences, initiatives et personnes qui promeuvent la transition agroécologique au Sahel, le projet a permis d'identifier 30 porte-paroles de l'agroécologie au Sahel, et de valoriser le parcours et l'engagement de 7 d'entre eux, ainsi que les acquis de leurs actions, à travers des portraits diffusés en ligne sur les sites du CARI et du ReSaD.

Le projet a également permis de commencer à caractériser les collectifs de la société civile mobilisés en faveur de l'agroécologie. Cinq fiches sont en cours de finalisation sur le CNABio au Burkina Faso, la plateforme Raya Karkara au Niger, la CNOP et la Plateforme sur l'Agroécologie Paysanne au Mali et la DyTAES au Sénégal. La publication des fiches en 2026 contribuera au partage de connaissances entre les dynamiques de plaidoyer en faveur de l'agroécologie.

Au Sénégal, le projet contribue aussi au plan de travail de la DyTAES et des DyTAEL qui constituent des plateformes multi-acteurs sur l'agroécologie déjà très structurées. Elles regroupent à la fois les acteurs de la société civile et les pouvoirs publics (ministère de l'Agriculture, autorités départementales), créant ainsi des cadres de dialogue légitimes et reconnus. En 2025, La caravane de l'agroécologie organisée par la DyTAES a permis la consultation de plus de 1 700 personnes à travers les 14 régions du Sénégal, pour alimenter l'élaboration d'une stratégie nationale sur l'agroécologie. Une expérience très inspirante pour les partenaires des autres pays sahéliens.

L'initiative Désertif'actions est une des activités majeures du projet PASS LCD. A ce titre, et de par leur implication de longue date dans les différentes éditions, les partenaires du projet ont organisé des ateliers nationaux préparatoires de Désertif'actions en France (GTD), au Sénégal (ENDA Pronat, Tree Aid, pS-Eau), au Burkina Faso (SPONG, Tree Aid), au Mali (REFEDE) et au Niger (CNCOD). Chacune de ces structures sera présente au sommet 2026 à Djerba.

Le PASS-LCD ambitionne également de préciser la contribution de la société civile à la mise en œuvre de la Grande Muraille Verte (GMV). Il cherche à démontrer comment des initiatives variées, conduites sur une diversité de thématiques et à différentes échelles d'intervention, constituent autant de jalons contribuant à la progression vers l'atteinte des cibles 2030 de la GMV.

A cette fin, un atelier régional organisé en octobre 2025 à Saly au Sénégal, a rassemblé une trentaine d'OSC, mais aussi des responsables politiques de la GMV, pour échanger sur les modalités de suivi des contributions des projets à la GMV. A la suite de cette rencontre, un rapport de capitalisation sur la contribution des OSC à la GMV est en cours d'élaboration. Enfin, pour améliorer la transmission de l'information liée au projet et pour relayer des appels à projets et opportunités de financement de la gestion durable des terres, le projet a rendu possibles la refonte et la mise à jour du site web du ReSaD :

www.resad-sahel.org



L'IMPLICATION DU CARI

dans les réseaux



Drynet est un réseau international créé en 2007 par des organisations de la société civile investies dans les zones arides à travers le monde. Le réseau dédie son action à la prise en compte des voix de la société civile et des communautés locales dans les négociations internationales sur les terres. Le réseau contribue ainsi activement aux négociations de la CNULCD, et a joué un rôle clé dans l'adoption d'une décision sur la gouvernance foncière en 2019 lors de la COP14. En janvier 2025, le CARI a intégré le *board* de Drynet. Le CARI a ainsi contribué aux diverses actions du réseau, entre autres par le partage d'informations sur la CNULCD, en préparation du CRIC au Panama et de la dynamique Désertif'actions. Avec Drynet, le CARI participe également au projet CS4LDN « Renforcer le rôle de la société civile dans la réalisation de la neutralité en matière de dégradation des terres » porté par le réseau Drynet et en partenariat avec l'UICN.

Dans le cadre de ce projet, le CARI contribue à deux activités :

- L'élaboration d'un guide méthodologique sur la mobilisation de financements à destination des organisations de la société civile. La phase d'écriture est terminée et le guide sera publié au premier semestre 2026.
- La mise en place d'un programme de mentorat destiné à des acteurs novices dans le suivi de la CNULCD. Ces "mentorés" sont accompagnés durant 1 an pour développer leur compréhension de la Convention et leurs capacités de plaidoyer. Le CARI assure le mentorat de deux représentant·es d'OSC d'Afrique de l'Est, et s'est rendu au CRIC23 de la CNULCD dans ce cadre.



Le GTAE est un regroupement d'organisations françaises qui défendent et pratiquent l'agroécologie pour le développement des territoires au service des populations rurales. 2025 a été plutôt calme au niveau du GTAE, le chantier du Mémento de l'Agroécologie poursuit son cours. Les responsables de partie du Mémento ont été identifiés parmi les partenaires de la recherche et de la société civile, et les éléments de cadrage ont permis de commencer à travailler sur de premiers chapitres martyres. Sur cette base, le début d'année 2026 sera le moment de lancer concrètement la phase d'écriture. Le CARI est à la coordination scientifique et technique de l'ouvrage aux côtés de l'Institut Agro de Montpellier, et s'est positionné sur l'écriture de deux chapitres : celui sur l'agroécologie et la gestion de crises, et celui sur le travail d'influence autour de l'agroécologie.



Minka International est un réseau d'institutions du Nord et du Sud qui participent à des actions collectives visant à multiplier leur influence et impact sur les plans politiques et opérationnels, en lien avec les systèmes alimentaires. En tant que membre du réseau, le CARI a participé à l'assemblée générale de Minka en février 2025 à Bruxelles, qui avait pour objectif de redéfinir la stratégie et le plan d'action de Minka pour les prochaines années. Une journée spéciale dédiée à l'agroécologie comme approche pertinente pour anticiper et gérer les crises a été organisée à cette occasion. Le CARI a pu y partager ses avancées sur le rôle de l'agroécologie face aux sécheresses (étude CARI-GTD réalisée en 2024).

Parmi les chantiers sur lesquels le CARI souhaite s'impliquer dans Minka, figure le plaidoyer, avec notamment pour 2025 et 2026 un lien important avec la dynamique Désertif'actions, ainsi que le chantier de capitalisation, visant à partager, dans l'année à venir, les expériences et enseignements sur la collaboration entre la société civile et les acteurs de la recherche.



La Coalition agroécologie est un collectif multi-acteurs qui soutient la transformation du système alimentaire par l'agroécologie et la mise en œuvre de trajectoires nationales (Coalition pour l'agroécologie). Celle-ci s'est dotée d'une stratégie 2024 – 2030 qui prévoit des objectifs tel que favoriser l'augmentation des investissements en faveur de l'agroécologie, défendre et de renforcer les politiques de soutien, et soutenir les marchés et les modèles commerciaux inclusifs.

Le CARI continue de suivre deux groupes de travail :

- Celui sur les politiques publiques : Cette année le CARI a présenté à plusieurs reprises la dynamique Désertif'actions lors des réunions du groupe afin d'impliquer les membres de la Coalition agroécologie dans la mise en œuvre de la phase préparatoire : ateliers, webinaires, questionnaire, ainsi que leur participation au Sommet
- Celui sur la mise en œuvre de l'agroécologie dans les projets de terrain : ce groupe permet de partager les expériences de terrain entre les membres. Il se réunit tous les mois.

ECSI

Education à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale

Participation au comité de sélection FOCsi (Occitanie Coopération)

Durant l'été 2025, le CARI a participé au comité de sélection du Fonds Occitanie pour la solidarité internationale (fOCsi), sur invitation d'Occitanie Coopération. Ce fonds expérimental dédié aux associations de solidarité internationale d'Occitanie permet d'apporter un soutien financier pouvant aller jusqu'à 20 000 € ainsi qu'un accompagnement personnalisé et l'accès à des sessions d'échanges et de formation collectives. Sur 36 dossiers reçus et analysés, 11 projets ont été sélectionnés (tous en Afrique) pour un total de 188 500 € financés.

En savoir plus : www.oc-cooperation.org/fonds-occitanie-pour-la-solidarite-internationale-focsi/

Intervention auprès d'étudiants en Master

Le mercredi 3 décembre, le CARI est intervenu auprès d'une classe d'étudiants en Master à l'IAMM, aux côtés de Bernard Hubert, pour une session intitulée "Histoire de l'agroécologie, pratiques et perspectives citoyennes". Cette intervention a permis d'apporter aux étudiants (en majorité originaires d'Afrique du Nord) des clés de compréhension sur l'approche agroécologique, ainsi que des exemples concrets d'application au travers des actions du CARI et de ses partenaires.

Intervention lors d'un webinaire

Le mardi 2 décembre, le CARI est intervenu lors du webinaire organisé par l'organisation Elevages sans Frontières (ESF) "L'agroécologie, une voie vers la sécurité alimentaire", à destination du grand public. Durant ce webinaire, qui a réuni une cinquantaine de personnes, les intervenants (ESF et le Centre Africain pour le Développement Équitable) ont répondu aux questions : "Qu'est-ce que l'agroécologie ? En quoi répond-elle aux difficultés des populations rurales, notamment en Afrique : crises alimentaires, désertification, dégradation des terres... ? Pourquoi et comment promouvoir l'agroécologie pour répondre aux grands enjeux climatiques et alimentaires ?" Une discussion avec l'audience a par la suite permis de répondre aux interrogations du public.

Implication dans la dynamique locale autour de Viols-le-Fort

Depuis quelques années l'association La Source de Roussières, a été créée sur Viols-le-Fort. Son objectif est de tisser des liens entre les acteurs du territoire (associations, citoyens...) autour des démarches de transition agroécologique pour répondre aux transformations à venir sur notre territoire. De longue date, le CARI a toujours souhaité s'investir davantage sur son territoire en France et c'est naturellement que nous avons rejoint ce collectif de La Source.

En 2025, le CARI a contribué à un évènement qui a eu lieu au domaine départemental de Roussières avec le collectif de La Source : Festiv'Alim.

Le CARI a renouvelé son implication dans le Festiv'Alim en co-organisant un second débat autour de l'alimentation locale et sur les politiques du territoire en matière d'alimentation, en faisant notamment échanger les différents acteurs de Plan d'alimentation territoriale des territoires avoisinants.

VIE ASSOCIATIVE



Une journée de cohésion d'équipe

Début juillet 2025, l'équipe s'est réunie dans l'Aveyron pour 2 journées de cohésion d'équipe centrées sur : la mise à l'épreuve d'outils simples d'analyse des sols et la visite d'exploitations agricoles. Sur la base d'une animation participative préparée par Jérôme, l'équipe a ainsi pu tester ses connaissances sur les sols, et mettre en pratique des analyses simples sur la texture et la composition des sols. Après une soirée sous les étoiles, l'équipe est allée visiter deux exploitations agricoles : une exploitation en bovin laitier, labellisée Bio, de type système prairial de moyenne montagne, et une de production de simples, en permaculture, favorisant la transformation et la vente à la ferme. Deux types de systèmes et deux trajectoires complètement différentes mais avec des préoccupations communes autour de l'évolution du climat, de l'augmentation des sécheresses et des vulnérabilités de leurs systèmes.

Inauguration des locaux

Depuis plus de 20 ans, le CARI occupe l'ancien foyer rural de Viols-le-Fort. Face au développement de l'association et à l'accueil de partenaires internationaux, une rénovation des locaux est devenue nécessaire pour améliorer les conditions de travail et l'image institutionnelle. Les travaux, menés en deux phases entre fin 2024 et début 2025, ont concerné la modernisation des espaces, des équipements et des infrastructures, avec l'implication active de l'équipe du CARI. La Mairie a également réalisé le ravalement de la façade et de la toiture, marquant l'aboutissement du projet. Une inauguration officielle a célébré, en juin, cette collaboration réussie, qui valorise à la fois l'activité du CARI et le patrimoine communal.



HOMMAGE À ROBERT MOREZ



“ En août 2025, notre ami et collaborateur Robert Morez nous a quittés et toute l'équipe du CARI souhaite lui rendre hommage.

Notre ami et collaborateur de longue date Robert Morez s'en est allé dans une grande discrétion ce 17 août 2025 après une longue vie de 90 ans pour l'essentiel dédiée à la promotion d'une agriculture du vivant. Pionnier de l'agriculture biologique et de l'agroécologie, et à travers la formation, Robert n'avait pas son pareil pour donner vie et sens à la complexité d'une approche à la fois sensible et scientifique de l'agriculture et des agriculteurs qu'il qualifiait volontiers « d'artisans de la terre ».

Doté d'une solide mémoire historique et se référant régulièrement à sa formation agronomique en Belgique et aux « humanités » faisant à l'époque partie des contenus de l'enseignement, Robert, à travers ses missions internationales, savait captiver autant son auditoire européen qu' africain par un redoutable sens de l'humour servi par une parole proluxe. S'excusant quelquefois au passage de son intarissable volubilité par une jolie pirouette « j'ai été vacciné par une aiguille de phonographe à ma naissance » Qui n'a pas entendu sa phrase introductive expliquant son parcours d'agronome et son premier emploi aux Antilles à l'Institut des Fruits et Agrumes pendant lequel un pesticide à failli le rendre aveugle : « C'est parce que j'ai failli perdre la vue, que cela m'a ouvert les yeux » sur l'agriculture conventionnelle et l'utilisation de produits chimiques témoignait-il. Plus que beaucoup d'autres qui s'enorgueillissent à posteriori de porter l'agroécologie, tel un semeur, Robert laisse derrière lui une foule immense d'anonymes, jeunes et vieux, qui ont été inspirés par cet homme appliqué et impliqué qui professait une agroécologie jubilatoire combinant humus et humour , avec cette personnalité rare évoquant une combinaison de Tintin, du professeur tournesol et du capitaine Haddock...

Lorsqu'il évoquait la vie du sol, la lombriculture ou qu'il faisait un exercice pratique sur le terrain, Robert n'avait pas son pareil pour y glisser des anecdotes ou mots d'humour, des références grecques ou latines ou encore de lancer des punchlines comme par exemple « la culture d'urinoirs » pour stigmatiser la culture hydroponique hors sol, ou la « butte sandwich ou lasagnes » pour nommer une culture sur buttes (hügelkultur). A travers la publication des « Cahiers de l'agroécologie » il s'est en quelque sorte livré à une sorte de compilation de « ce que je crois », mêlant connaissances et fruits de ses multiples expériences, et imprégnés d'un grand pragmatisme populaire.

Parmi les premiers adhérents lorsque nous fondions le Carrefour International d'Echanges de Pratiques Appliquées au Développement à Viols-le-Fort (Hérault) en 1988 et avec Pierre Rabhi, Jean Luc Messe, Serge Fabre, Robert fut aussi l'un des premiers à y planter des arbres, à y accueillir des stagiaires, à effectuer des missions d'appui au Sénégal, en Mauritanie, au Mali, au Burkina Faso, en Pologne, au Maroc. Les témoignages sont nombreux, et de plusieurs pays, de celles et ceux qui ont nourri leur réflexion et leur engagement sur la voie de l'agroécologie après avoir écouté Robert.

Au CARI, il fut un intervenant apprécié pour sa chaleur humaine et sa formidable pédagogie, et plus tard un administrateur fidèle qui ne manquait pas de nous rappeler régulièrement que l'agroécologie était un levier puissant pour la lutte contre la dégradation des terres.

De 1992 à 2000, Robert a travaillé au Cat des 4 Vaux à Corseul ,Côtes d'Armor. Revenu dans l'Hérault, il s'est installé à Mireval, en tant qu'actif retraité et devenu grand-père de Nicolas et Axelle.

En mon nom personnel et au nom de l'association CARI, de ses administrateurs, de ses permanents, nous voulons adresser à sa famille, notamment à ses enfants, à ses amis, et aux très nombreuses personnes à travers le monde qui ont connu et apprécié Robert, le témoignage de notre profonde tristesse et notre chagrin pour cette perte humaine.

Nous nous souviendrons avec gratitude d'avoir pu être compagnons de route au service du vivant , repose en paix cher Robert.

Patrice Burger

QUI SOMMES-NOUS ?

Présentation de l'équipe salariée et du conseil d'administration

Direction



Directeur général
Christophe BROSSÉ



Directrice des programmes
Adeline DERKIMBA

Chargé-es de mission



Chargée de programme désertification et développement territorial en Afrique sèche
Manon ALBAGNAC



Chargé de programme désertification et oasis
Jérôme ENJALBERT



Responsable administrative et financière
Julie NINO



Chargée de projet NATAE
Marion COMPTOUR



Chargée projet GTD
Alissa JERIDI



Chargée de communication
Cécile BÉNAZET

Appui transversal



Chargée de projet PIAZO-M
Morgane GAUDIN



service civique & volontariat 2025

Service civique - Projet Désertif'actions
Sarah TRAORE

Volontariat - Chargée d'appui à la mise en oeuvre du projet PIAZO-M
Elisa TRICAUD

Conseil d'administration



Président
Patrice BURGER



Vice-président
Patrick SMITH



Trésorier
Vincent JAMONNEAU



Secrétaire
Renaud PIQUEMAL



Secrétaire-adjoint
Cédric BAUDRAN



Administratrice
Mélanie REQUIER



Administrateur
Marc DUFUMIER



Administrateur
Omar BESSAOUD



Administrateur
Alain CATHERINE



Administratrice
Isabelle AMSALLEM



Administrateur
Jean-Baptiste CHENEVAL

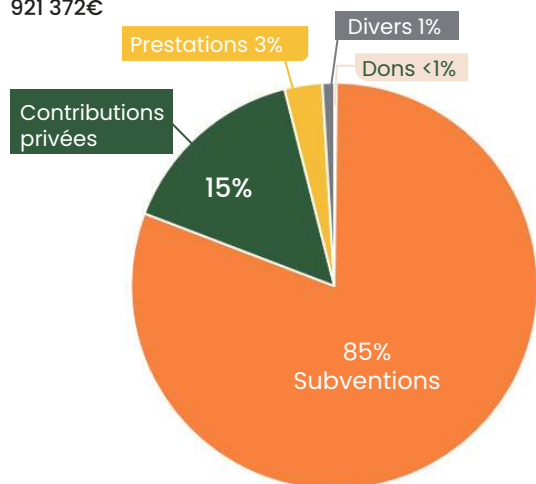


Administrateur
Antoine CORNET

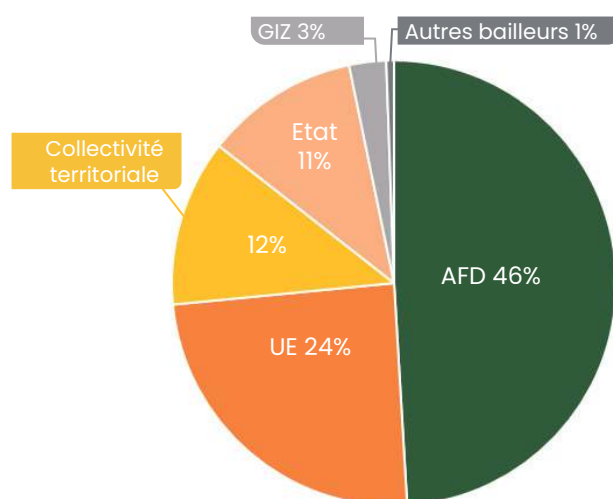
FINANCES

Le rapport financier

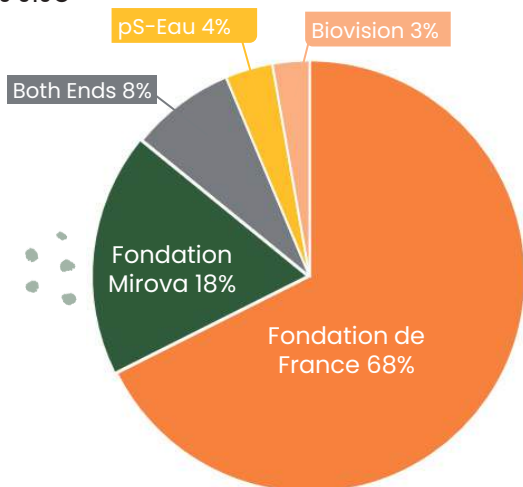
Produits d'exploitation
921 372€



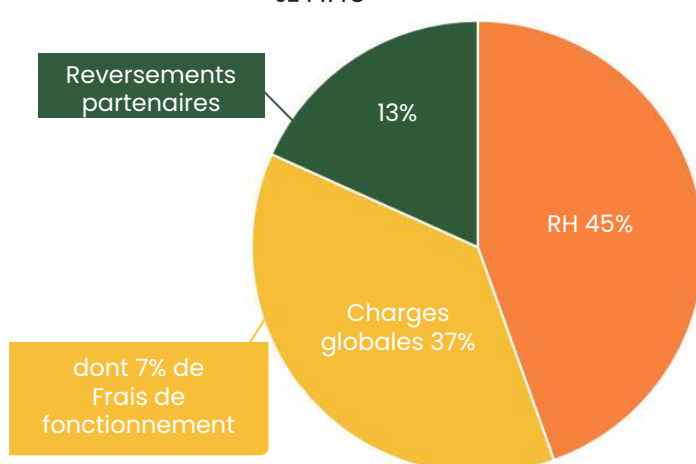
Répartition subventions publiques
742 941€



Répartition contributions privées
70 010€



Charges d'exploitation
924 114€



En 2025 le CARI est toujours sur la continuité d'engagements financiers signés existants, ce qui lui a permis de maintenir un budget global à la hauteur des perspectives prévues à savoir 921 372 euros. Cette année encore le résultat reste positif, + 5 751 euros. Du fait d'une année financièrement saine, le CARI s'est lancé dans une étude sur l'évaluation des effets et impacts de 25 ans d'activités dans le domaine du développement. A l'heure où les finances publiques baissent et la part de l'aide publique au développement s'effondre, il était important pour le CARI de prendre du recul et d'avoir une analyse externe de son action. Ceci à la fois pour des raisons de transparence et de redevabilité mais aussi afin de savoir si la stratégie du CARI permet réellement d'agir sur les objectifs qu'il s'est fixés.

Cette année encore, nous constatons que le CARI dépend fortement des subventions publiques nationales et internationales. Même si les partenaires financiers publics du CARI sont diversifiés, il est nécessaire pour le CARI de poursuivre dans cette diversification internationale et de développer une nouvelle stratégie de mobilisation de financements privés entamée fin 2024. Si à ce jour le CARI n'est pas encore entré dans des difficultés financières, nous savons que les années à venir vont être compliquées pour l'ensemble du secteur associatif et plus largement de la solidarité internationale. Dans ce cadre, nous devons poursuivre l'engagement collectif avec nos partenaires français, européens, africains et internationaux, et ne pas nous replier sur nous-mêmes.

AVEC QUI TRAVAILLONS-NOUS ?

Partenaires

Le CARI inscrit son action dans un ensemble de partenariats dans le domaine de la solidarité internationale.

Partenaires publics



Autres partenaires



ACRONYMES

ACDD Association Citoyenneté et Développement Durable

AFD Agence Française de Développement

APAF Association pour la promotion des arbres fertilitaires, de l'agroforesterie et la foresterie

APEB Association pour la protection de l'environnement de Béni -Isguen

AVSF Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières

CARI Centre d'Actions et de Réalisations Internationales

CIFOR Centre de recherche forestière internationale

CIHEAM IAMB Centre International de Hautes Etudes Agronomiques Méditerranéennes - Mediterranean Agronomic Institute of Bari

CIRAD Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement

CNULCD ou UNCCD Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification

COPI6 Conférence des Parties

CSFD Comité Scientifique Français de la Désertification

DyTAEL Dynamique pour une Transition Agroécologique Locale

DyTAES Dynamique pour une Transition Agroécologique au Sénégal

GMV Grande Muraille Verte

GTAE Groupe de Travail sur les Transitions Agroécologiques

GT-ANE Groupe de travail des Acteurs Non-étatiques

GTD Groupe de Travail Désertification

IAMM CIHEAM Centre International de Hautes Etudes Agronomiques Méditerranéennes

INAT Institut National Agronomique de Tunisie

IRAM Institut de recherches et d'applications des méthodes de développement

IRD Institut de recherche pour le développement

KEA Kilimo Endelevu Arusha

MEAE Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

MEDAE MEDiterranean multiactor network on AgroEcology

MTECT Ministères Aménagement du territoire Transition écologique

MTMSI Maison des Territoires du Monde et de la Solidarité Internationale

MVIWAARUSHA Mtandao wa Vikundi vya Wakulima Mkoa wa Arusha

NATAE North African Transition to AgroEcology

OSC Organisations de la société civile

OSS Observatoire du Sahara et du Sahel

PANEGMV plateforme des acteurs non-étatiques de la Grande Muraille Verte

PAOMA Programme de préservation et de valorisation économique de l'agrobiodiversité oasienne dans la vallée du M'Zab en Algérie

PASS-LCD Programme d'actions structurées des acteurs de la lutte contre la désertification

PIAZO Projet d'appui aux initiatives agroécologiques en zone oasiennes

pS-Eau Programme Solidarité Eau

RADDO Réseau Associatif de Développement Durable des Oasis

RECODA Research, Community and Organizational Development Associates

REF Réseau Euromed France

ReSaD Réseau Sahel Désertification

RFI Radio France International

UTH Université de Thessalie

WUR Université de Wageningen

WWF Afrique du Nord World Wildlife Fund (Fonds Mondial pour la Nature)



Atelier lors de la rencontre régionale sur la GMV au Sénégal



Site d'expérimentation de céréales d'hiver en Algérie (PAOMA)



Participation à la réunion de l'interface science politique



Visite du site d'expérimentation de céréales d'hiver en Algérie (PAOMA)



Animation d'atelier lors de la Biennale Euro Africa (Montpellier)



Visite d'une exploitation agricole bénéficiaire du projet en Mauritanie (PROFOB)



Formation de compostage en Algérie (NATAE)



Activités de sensibilisation de classes de primaire à la biodiversité oasisienne en Algérie (PAOMA)



Atelier au Maroc (NATAE)



signature de la convention de partenariat entre l'ACESDAM et l'ADA (PIAZO-M)



Rencontre du CARI et Tenmiya avec les autorités de Aoujeft en Mauritanie (ADDOA)



Portrait paysan issu de l'ouvrage «Paysans et agroécologie» (NATAE)



Visite croisé de living lab en Mauritanie (NATAE)





**Centre d'actions et de réalisations
internationales**

12 rue du Courreau, 34380 Viols le Fort

+33 (0)4 67 55 61 18

contact@cariassociation.org

www.cariassociation.org

Le CARI est une association de solidarité internationale qui agit depuis 25 ans dans la lutte contre la désertification. Pour répondre à la dégradation des terres en zones arides et sauvegarder les patrimoines nourriciers, le CARI promeut un modèle agricole durable.